

Lectrice Argent 2^e cycle du secondaire

Marie-Christine Gagnon
Chambord
Cité étudiante de Roberval
Commission scolaire Roberval
2001

Marie-Christine voue une admiration sans borne à la rimouskoise Marthe-Gagnon Thibaudeau. Elle nous raconte ici sa rencontre imaginaire avec la populaire auteure décédée en 1999.

Une rencontre mémorable

Ma mère a toujours été une mordue de lecture et ce, depuis son tout jeune âge. Moi, lorsque j'avais treize ans, je détestais la lecture. Bien sûr, je lisais bien quelques petites bandes dessinées par ci par là, mais pas plus. Le seul fait de voir ma mère la tête penchée sur un livre me donnait la nausée. Je ne pouvais croire que quelqu'un prenne plaisir à s'emplier la tête de mots insipides, tandis qu'il faisait beau et chaud dehors. Je ne pouvais comprendre jusqu'au jour où je suis tombée sur le roman *Pure laine, pur coton* écrit de la main de Marthe Gagnon-Thibaudeau. Maintenant, chaque fois que je commence une nouvelle lecture, je pense à cette merveilleuse auteure qui m'a fait découvrir l'amour des livres. C'est pourquoi je l'ai invitée à venir me rendre visite.



Tout d'abord, je lui ai présenté mes parents et mon petit frère. Ma mère, qui aime Marthe Gagnon-Thibaudeau, tout comme moi, a beaucoup aimé parler avec elle. Ils l'ont trouvée d'une simplicité envoûtante, très sympathique quoi ! Tandis que pour moi, elle était une sorte de « Super Woman ». Pas besoin de vous préciser que, non seulement elle est mon auteure favorite, mais aussi mon idole. Mon rêve le plus cher serait de devenir, comme elle, une grande romancière.

Après les présentations, Marthe, mes copains et moi, sommes allés faire une baignade à mon chalet, sur la pointe de Chambord. Mon bonheur et mon enthousiasme étaient tellement à leur comble que tout m'apparaissait différent. Pourtant, cet endroit, je le connais depuis déjà dix-sept étés. Le lac Saint-Jean me paraissait encore plus bleu qu'auparavant, en cette belle journée du mois d'août.

Pour terminer l'été en beauté, nous avons fait un feu de camp sur le long du rivage. Tout en mangeant des guimauves grillées, Marthe s'est mise à nous raconter quelques petites anecdotes qui lui sont arrivées pendant la rédaction de ses romans. Elle a vraiment le tour de raconter des histoires, notre écrivaine. Nous nous sommes enfin couchés à la belle étoile car c'était la nuit des Perséides. Le vœu que j'ai fait le plus

souvent ? C'est naturellement de revivre une si belle journée en compagnie de mon auteure préférée !

Et, comme par magie, le lendemain matin, mon vœu se réalisa :

– Chère Marie-Christine j'espère que vous me ferez l'honneur de me laisser revenir vous visiter dans votre petit coin de paradis un de ces jours ?

– Avec plaisir !